

Alors le silence contre lequel elle avait tant lutté, tomba sur eux et les enveloppa comme d'un cercle magique, qu'elle ne put réussir à rompre.

Il eût été mieux pour le succès d'Arbuton de respecter ce silence.

Mais un échec était pour lui invraisemblable ; il avait si longtemps regardé cette jeune fille de haut en bas, disons le mot, qu'il ne pouvait pas s'imaginer qu'elle pût hésiter un instant à accepter l'offre de son cœur.

En outre, un sentiment de magnanime obligation se mêlait à son amour confiant, car elle devait savoir qu'il avait entendu ce que la jeune femme avait dit à la mission.

Peut-être laissa-t-il ce sentiment donner une certaine couleur à sa démarche, si légèrement que cela fût.

Il manqua de ce tact délicat si nécessaire à l'heure suprême.

Il ne sut pas attendre, et il parla, pendant que tout, chez la jeune fille, le sang de ses veines et chaque fibre de son être, demandait grâce.

XI

RÉPONSE DE KITTY

Le crépuscule jetait ses dernières lueurs lorsque Kitty entra dans la chambre de Mme Ellison, et se laissa choir en silence sur la première chaise venue.

— Le colonel a rencontré un ami à l'hôtel, ce qui lui a fait oublier l'expédition, dit Fanny ; il n'y a qu'une demi-heure qu'il est rentré. Mais c'est tout aussi bien. Je suis sûre que vous vous êtes parfaitement amusés. Où est M. Arbuton ?

Kitty éclata en sanglots.

— Quoi ? est-ce qu'il lui serait arrivé quelque chose ? s'écria Mme Ellison en se précipitant vers elle.

— A lui ? non ! Qu'est-ce qui aurait pu lui arriver ? demanda Kitty d'un ton piqué.

— Eh bien, alors, vous serait-il arrivé quelque chose, à vous ?

— Je ne sais si cela peut s'appeler ainsi, mais je suppose que vous serez satisfaite maintenant, Fanny. Il m'a demandée en mariage.

Kitty prononça ces derniers mots avec une certaine violence, comme si, puisque la chose devait se dire, elle eût désiré s'en débarrasser au plus vite.

— Oh ! ma chère ! s'écria Mme Ellison, sans y mettre rien de ce sentiment de satisfaction qu'on devait attendre chez une entremetteuse de mariages qui voit ses plans réussir.

Tant qu'il s'était agi d'un mariage dans la portée abstraite du mot, elle n'avait pas cessé d'y travailler.

Mais, du moment qu'il s'agissait particulièrement de l'union de Kitty avec ce M. Arbuton qui, en réalité, leur était presque inconnu, et pour qui, au fond de son cœur, sa sympathie ne dépassait pas ce qu'elle savait de lui, c'était une autre affaire.

Mme Ellison était effrayée de son triomphe, et elle se prit à songer qu'un échec aurait été plus facile à subir.